

ses. Mais la mort l'attendait au début de ce voyage: "Le 8 juillet, il était à Chapleau dans l'Ontario. Vers 6.30 heures du soir, il quittait la station du chemin de fer en compagnie d'un jeune Anglais nommé Harold Jackson. Ils allaient à pied vers l'Ouest marchant prudemment comme on le fait toujours dans ce cas, sur la voie ferrée destinée aux trains se dirigeant vers l'est. A environ deux milles et quart de Chapleau, brusquement ils entendent un train qu'une courbe cachait. La surdité d'Hémon explique pourquoi les premiers appels du mécanicien ne furent pas entendus à temps. Persuadés que le train venait droit sur eux, ils se jettent vivement sur la voie des trains de l'Ouest juste au moment où la locomotive de l'"Impérial limité" du Canadien Pacifique arrivait à leur hauteur: tous deux furent frappés. Il était 7.20 heures. Moins d'une demi-heure après, ils étaient morts."

Au chapitre, "Réponses à quelques critiques", M. Dalbis reprend une à une toutes les critiques soulevées par notre susceptibilité nationale, notre manque de bonne foi à l'égard de ce livre et la Bêtise de nos critiques les plus influents.

La présentation matérielle du livre est très attrayante: beau papier, caractères agréables à l'oeil, illustrations nombreuses et peut-être trop variées, photographies et dessins de Charles Maillard, Adrien Hébert et Jean Gay. Toutes ces pièces documentaires et iconographiques sont des plus intéressantes. La chambre de Louis Hémon est dans un état pitoyable; on dirait la photographie d'un bouge où s'est commis un meurtre, découpée d'un journal à sensation.

C'est à douter de l'influence du milieu qu'un pareil livre ait été composé dans un aussi misérable retrait!

—o—

POUR APAISER UNE DEESSE

Il existe encore, dans certaines contrées de l'Orient, des superstitions cruelles qui ne sont pas malheureusement près de disparaître. En voici un nouvel exemple qui nous vient de l'Inde.

A Madras, une jeune Hindoue était persuadée qu'un trésor était caché dans une chambre de la maison qu'elle habitait et qu'il était aidé par une déesse. Pour apaiser celle-ci et conquérir le trésor, elle consulta des sorciers qui lui déclarèrent qu'il fallait un sacrifice humain.

Sans hésiter, la jeune Hindoue, par ailleurs douce et sans cruauté, enleva une fillette d'un an, dont le père est bijoutier à Madras, et s'en fut l'enterrer, vivante, dans une fosse, après avoir placé sur la tête de l'enfant une lampe commune. Des parents de la jeune femme assistèrent même à ce crime rituel et, loin de protester, l'aiderent à accomplir son horrible sacrifice.

—o—

POUR DEMASTIQUER UN CARREAU

Tremper un bout de chiffon dans l'ammoniaque et le passer sur le mastic, il devient mou au bout de quelques minutes et s'enlève sans peine et sans qu'on risque le bris du carreau.